

Q. Et vous avez accepté tous les chevaux achetés à Kingston?—R. Oui.

Q. Vous rappelez-vous du cheval que vous dites avoir examiné à Kingston et qui appartenait à Harvey?—R. Je crois qu'il était brun ou bai foncé, je ne me rappelle pas si c'était une jument ou un hongre.

Q. Comment?—R. Je ne me rappelle pas si c'était une jument ou un hongre.

Q. Avez-vous examiné le cheval quant à son âge?—R. Oui, monsieur.

Q. Et quel âge avait-il, au meilleur de votre souvenir?—R. Dix ans.

Q. Etait-il sain?—R. Oui.

Q. Avez-vous examiné des chevaux ailleurs qu'à Kingston?—R. Non, monsieur.

*Par le Président:*

Q. Ailleurs que dans ces endroits dont vous avez déjà parlé? C'est le dernier endroit où vous ayez fait des examens?—R. Oui.

*Par M. Rhodes:*

Q. Les quatre endroits où vous avez examiné des chevaux sont: Kentville, Wolfville, Berwick et Kingston?—R. Oui.

Q. Avez-vous placé quelque marque sur ces chevaux ou les avez-vous étiquetés de quelque manière pour les reconnaître?—R. Ils ont été étiquetés, oui.

Q. De quelle manière ont-ils été étiquetés?—R. L'étiquette était en duplicata. J'inscrivais un numéro sur ce duplicata qu'on attachait au licou du cheval; ce numéro correspondait au numéro placé sur l'autre moitié de l'étiquette sur laquelle je marquais également l'âge, la hauteur, la couleur du cheval et si c'était un cheval d'artillerie, de cavalerie ou de trait.

Q. Cette description était-elle sur les deux moitiés de l'étiquette?—R. Non, monsieur.

Q. Elle était contenue sur la moitié qu'on enlevait?—R. Oui, monsieur.

Q. Que faisiez-vous de cette dernière moitié?—R. Je la remettais à M. Mackay.

*Par le Président:*

Q. En quoi était cette étiquette?—R. En carton, quelque chose de raide comme du carton.

Q. Etait-elle attachée avec une ficelle?—R. Oui.

Q. La ficelle était passée dans un trou pratiqué dans l'étiquette?—R. Oui.

Q. Et elle était attachée au licou?—R. Oui.

Q. On pouvait facilement la détacher?—R. Oui.

*Par M. Boys:*

Q. Si je comprends bien, c'était une carte perforée qui se divisait en deux parties?—R. Oui.

Q. Et la partie fixée au licou ne contenait rien autre chose que le numéro?—R. Rien autre chose.

Q. L'autre partie contenait en plus du numéro l'information à l'usage particulier de Mackay?—R. Oui.

Q. Vous avez dit, je crois, que vous demandiez parfois le prix du cheval?—R. Oui, monsieur.

Q. Le communiquiez-vous de quelque manière à M. Mackay?—R. Dans certains cas, je remarquais le prix du cheval à l'endos de la carte.

Q. C'est-à-dire, sur le revers de la moitié contenant l'information, et non sur celle qui ne portait que le numéro?—R. Oui, seulement à l'endos de la moitié contenant l'information.

Q. M. Mackay pouvait-il comprendre ce que cela signifiait?—R. Oui.

Q. Comment pouvait-il le savoir?—R. Bien, il apprenait ainsi le prix que le vendeur demandait.